

**Le gouvernement ne peut plus ignorer
les préoccupations des artisans du taxi**

L'ampleur du mouvement de grèves du 30 janvier dernier a montré que les artisans du taxi sont véritablement inquiets quant à l'avenir de leur profession et déterminés à la défendre.

Alors que le rapport Attali tend à remettre en cause les revenus des chauffeurs de taxi et l'avenir même de leur activité, la Fédération nationale des artisans du taxi -FNAT- ne s'est pas contentée d'hurler au loup et a fait des contre propositions aux représentants du gouvernement. Ceux-ci n'ont pas saisi l'occasion de sortir par le haut de la situation actuelle.

Dans ce contexte, l'UPA soutient le mouvement de protestation organisé le 6 février et appelle le gouvernement à réagir sous deux formes.

D'une part, il est urgent de rassurer les professionnels en reconnaissant les taxis comme de véritables acteurs du transport public, et en affirmant purement et simplement que les mesures préconisées dans le rapport Attali concernant les taxis ne seront pas appliquées.

Parallèlement, il convient d'engager un processus de concertation visant à prendre en compte les priorités de la profession et à s'appuyer sur les représentants des taxis pour engager les réformes à venir.